

## Marc Uzan

Plutôt scientifique de formation, autodidacte en céramique, Marc Uzan compense l'absence de maître par une réflexion qui l'induit à cerner son projet. Dès le début de son travail, il a choisi les émaux de haute température sur des pièces en grès tournées. Méthodique, il se concentre sur un secteur de recherche, celui des couleurs dont ses premières pièces présentaient de vivantes juxtapositions. Depuis quelques temps, il confronte les coloris dans le jeu des craquelures qui résultent de la superposition d'émaux à coefficients de rétraction différents. Par utilisation de trois émaux, il obtient une frange ; elle souligne la déchirure dans des effets parfois ton sur ton et développe un graphisme en partie contrôlé par la connaissance de la composition de l'émail. De grandes épaisseurs de terre s'imposent pour soutenir les tensions considérables que détermine la contraction des glaçures. La surface reste floculeuse. Pourtant Marc voudrait des touchers lisses et doux sur des pièces plus fines. Ce projet constitue le nerf de sa recherche qu'il tient pour essentielle; les vases ne constituent que l'état d'un moment. Il rêve d'être « lithogéniteur » ou plus simplement « faiseur de roches », de découvrir dans son atelier les conditions de formation de "minéraux et de pierres artificielles » encouragé dans son élan par l'œuvre de Jean Amado (voir La Revue n° 23, p. 44) qui parvient à troubler par son intimité avec la nature.

Sans complaisance avec lui-même, plus tranquille dans la ligne de sa démarche que préoccupé de considération, Marc Uzan, jeune céramiste résolu, poursuit d'autant mieux son évolution qu'il rassemble ses efforts vers une simplification rigoureuse. Elle s'étend jusqu'à l'épuration des formes dont il nourrit la panse et qu'il débarrasse du col et du pied.

**Françoise Espagnet**

La Revue de la céramique et du verre N°26 - 1986